

SAINT ÉMILIEN, PREMIER ÉVÊQUE PRÉSUMÉ DE VALENCE

(4^e siècle)

Fêté le 12 septembre

En 374, Valence eut l'honneur de voir se réunir dans ses murs l'un des conciles les plus célèbres de l'antiquité. Cette ville avait alors pour évêque saint Émilien, le premier dont l'histoire nous ait conservé le souvenir. On ignore de quel pays il était originaire et à quelle époque il reçut le gouvernement de cette Église. Néanmoins on croit avec assez de raison qu'il en occupait le siège épiscopal avant l'année 346; car l'année suivante il assista, avec plusieurs évêques des Gaules, au concile de Sardique, si célèbre par le rétablissement de saint Athanase que les hérétiques avaient déposé, et par les mesures que l'on y prit pour la défense de la foi orthodoxe. Émilien eut la consolation de voir dans cette fameuse assemblée les prélats les plus illustres de son siècle; il prit part à leurs travaux et signa, de concert avec eux, la lettre qu'ils écrivirent à tous les évêques du monde qui n'avaient pu se rendre au concile. Les rapports fréquents qu'il eut alors avec un si grand nombre de pontifes renommés presque tous par leur éminente sainteté, excitèrent en lui une ardeur singulière pour sa propre perfection et firent bientôt apprécier son rare mérite. Il se lia surtout d'une étroite amitié avec saint Eusèbe de Vercueil, ce héros de la foi, cet intrépide défenseur de l'innocence, cet homme prodigieux dont les œuvres et les vertus ont été louées par tant de docteurs, de papes et de conciles.

Saint Émilien ne survécut pas longtemps au concile qui avait amené auprès de lui un si grand nombre d'illustres et vénérables collègues. On conjecture qu'il gouverna l'Église de Valence durant près de trente ans. Quoi qu'il en soit, sa mémoire est restée en bénédiction dans la ville qu'il avait édifiée par tant de vertus, et le titre de saint lui a été donné par tous les principaux écrivains ecclésiastiques.

Aussi est-il honoré à Valence d'un culte public et solennel. L'origine de ce culte se perd dans les ténèbres de la plus haute antiquité, il remonte à une époque où l'on ne connaissait pas encore les formes adoptées plus tard pour la canonisation des saints; mais personne n'ignore que, durant les premiers siècles, il suffisait de l'assentiment du peuple et de l'autorité des premiers pasteurs pour décerner un culte religieux à ceux qui s'en étaient rendus dignes, et que, de nos jours encore, l'Église elle-même, à défaut de preuves historiques, ne requiert, pour l'autoriser, que le témoignage d'une tradition constante. Tel est, en effet, le motif qui a porté le Saint-Siège à approuver récemment les honneurs rendus à saint Émilien dans le diocèse de Valence.

Tiré de *l'Histoire hagiologique du diocèse de Valence*, par l'abbé Nadal.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 11